

Homélie 06 07 2024 Les prophètes

Dans la Bible, être un prophète dépend d'un choix divin qui nécessite une « formation » intérieure, car être prophète est une vocation à hauts risques. D'après l'étymologie du mot grec, tout prophète parle-au-nom-de [Dieu] !

L'exemple d'Ezéchiël est très éclairant : « Je t'envoie et tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu'... Ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. » Contrairement à ce que l'on croit, un vrai prophète n'est ni un devin, ni un tireur de cartes, encore moins un astrologue ou un médium.

Il y a un abîme entre Ezéchiël, Isaïe, Jérémie ... et Nostradamus, Paco Rabane, et tant d'autres ! En fait, c'est sa vie spirituelle qui donne de la hauteur, du recul au prophète et lui permet de comprendre, d'entrevoir et de dire ce qu'il pressent, par déduction, devoir arriver.

Tout prophète ne se déclare jamais comme tel, il l'est devenu par un appel divin reconnu par le peuple. Mais pour ne tirer aucune gloire de ce don reçu, « pour ne pas se surestimer » dira St Paul, tout prophète vit une épreuve : il est d'abord mis face à sa réalité humaine.

Ainsi Dieu appelle des êtres blessés, leur fait découvrir avec plus d'acuité les épines de leur humanité, pour qu'ils sachent bien que ce qui les maintient « debout » et donne force à leur faiblesse, c'est la seule puissance de l'Esprit. Cela leur évite de se prendre pour des Supermans.

Mais cette force intérieure est indispensable, car tout prophète, comme Jésus, a la vie dure : Rejet de sa patrie, des siens et de son entourage ! Difficile donc de revenir au pays, car on vous habille avec la réputation d'avant, on vous ramène au passé, alors que vous êtes parti vers demain !

Revenir à ses racines est une bonne chose mais c'est difficile d'être accueilli comme encore une « racine » et non comme l'arbre ou l'arbuste qui a poussé de cette racine-là. C'est ce qui est arrivé à Jésus. Il est réduit à l'impuissance : on ne peut accepter les nouvelles idées de l'ancien charpentier, sans doute très apprécié pour son travail.

Car le prophète bouscule partout où il débarque. Il dénonce le désordre, l'idolâtrie de l'argent et du pouvoir, les abus des responsables. Il est refusé, jugé

irresponsable, dangereux, instable, car il ébranle tout ce qui a été cadré, canalisé, contrôlé, institutionnalisé afin d'administrer « les affaires de Dieu ».

Ainsi nous sommes toujours prêts à honorer, à admirer les prophètes, mais ceux de jadis. Les vivants, parce qu'ils voient trop juste, trop loin, trop profond, on les rejette ! Leurs diagnostics sont troublants, leurs critiques acerbes, leurs paroles gênantes.

Alors on les ignore, on les écarte, on les persécute, qui plus est, même dans leurs familles : Jésus n'a pas fait exception ! L'évangéliste Marc nous a dit qu'un jour sa famille (dont sa mère) vinrent pour s'emparer de lui car ils disaient : « Il a perdu la tête ! » Ce qui a été effacé ou atténué par les autres.

Mais tout cela n'est-il que de l'histoire ancienne ? Non, car nous sommes comme les concitoyens de Jésus. Nous nous faisons une image des prophètes d'aujourd'hui. Nous attendons qu'ils fassent « comme on faisait avant » sans tenir compte de la nouveauté dont ils sont porteurs. Nous croyons n'avoir plus rien à apprendre sur notre religion.

La foi nous apparaît comme une connaissance définitive, comme un accord sur des points précis et immuables qu'il faut conserver avec acharnement. Et, malheur à ceux qui veulent introduire un éclairage nouveau de la Parole de Dieu ! Or la foi n'est pas d'abord une doctrine à apprendre, à professer et à protéger, mais quelqu'un à rencontrer, à connaître, à aimer !

Comme les habitants de Nazareth et la parenté de Jésus, nous croyons un peu vite tout savoir. Et c'est si peu vrai ! Nous ne pouvons enfermer Dieu dans des formules, des définitions et même des religions : il les dépasse toutes. On s'arrête, on se fige à une pratique cadrée une fois pour toutes comme s'il y avait eu un point final, comme si, finalement, la Parole de Dieu était définitivement close... et donc morte quelque part.

Or, elle est vivante, et c'est à ce titre qu'elle est toujours à écouter, à découvrir. Cela implique qu'il y aura toujours des prophètes, des empêcheurs de tourner en rond, etc.... C'est la chance que Dieu donne à chaque génération, savons-nous la saisir encore aujourd'hui ?

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr